

## Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 17 juin 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation6 p. (47r, 48r, 49v, 50v, 51r, 52r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 17 juin 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50215>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 juin 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination26, Wilton Street, Manchester (Royaume-Uni)

## Description

Résumé Godin adresse deux exemplaires de *Mutualité sociale* à Neale qui doit traduire en anglais les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail. Il demande à Neale son avis sur la transformation du journal *Le Devoir* en journal des réformes sociales en France, en Angleterre, en Allemagne et en Amérique, sous la forme d'une revue mensuelle de 64 pages intitulée *Revue des réformes sociales*. Il prend l'exemple du journal hebdomadaire , à la fois journal d'information et revue d'études sociales. Il demande à Neale s'il est en relation avec Schulze-Delitzsch en Allemagne, avec lequel il aimerait correspondre, et s'il connaît des journaux allemands avec lesquels il pourrait échanger le journal *Le Devoir*. Sur les relations que pourraient entretenir les écoles socialistes. Sur la coopération en Angleterre et le congrès coopératif de Newcastle. Godin remercie Neale pour lui avoir communiqué l'adresse du Cooperative World.

### Notes

- Godin fait référence à la lettre de Marie Moret à Edward Vansittart Neale du 8 juin 1880 (Cnam FG 15 (21), folios 32r-33v).
- Le journal *Le Devoir* rend compte du congrès coopératif de Newcastle upon Tyne des 17-19 mai 1880 dans une série de 7 articles publiés dans les numéros du 6 juin 1880 au 18 juillet 1880.
- Le journal *Cooperative World* n'a pas été identifié.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Coopération](#), [Livres](#), [Réformes](#), [Socialisme](#)

Personnes citées [Schulze-Delitzsch, Hermann \(1808-1883\)](#)

Œuvres citées

- « Coopération et association. Congrès de Newcastle. I », *Le Devoir*, t. 4, n° 91, 6 juin 1880, p. 357-359. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/358/100/834/0/0>, consulté le 22 juin 2023]
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [The Cooperative news and journal of associated industry, Manchester, 1871-1919.](#)

Événements cités [Congrès coopératif \(17-19 mai 1880, Newcastle upon Tyne\)](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [États-Unis](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification

le 06/02/2024

---

Mon cher ami,

J'ai la satisfaction de pouvoir vous accorder, par ce service, mon livre Moralité sociale contenant les statuts de l'Association du Familiste. Accompagné des serments gage de bon amitié pour moi et de ma sympathie pour vos personnes travaux dans le sens de la promotion du problème de l'émanipation des classes ouvrières.

Puisque nous nous bien nous devons le faire de traduire ce livre, à dont je vous suis infiniment reconnaissant, je vous en adresse deux exemplaires, que je vous en priez prendre en à votre travail. L'intérêt que vous portez à ce document me fait penser que vous êtes peut-être assez bon pour me donner votre avis sur une modification projetée du journal "Le Droit". Je vous prie d'aller à la tête d'une importante publication en tête une importante publication.

Nous se sont étendus.

Je voudrais se placer en votre faveur du "Droit" le véritable organe des réformes

de l'Humanité ! Heureux,

sociales, en France, le mouvement si important de la coopération en notre pays y a déjà et je conserverait une place particulière mais je voudrais, dans la mesure du possible, faire la même chose pour l'Allemagne et l'Amérique. Je cherch donc à m'entourer de collaborateurs qui puissent m'aider dans cette tâche. Or, quelques uns de mes amis prévoient la transformation du "Service" en revue mensuelle de 60 pages sous le titre : "Revue des réformes sociales".

C'est sur ce point particulier que votre expérience et vos lumières me serviraient nécessaires.

Quelle publicité, hebdomadaire ou mensuelle, convient le mieux à une facilité qui devrait, comme "the cooperative news", offrir tout à la fois des renseignements sur le marché des réformes et des études sur les meilleures manières d'atteindre au but proposé ?

Le journal est hebdomadaire et, sans doute, vous avez de bonnes raisons pour le maintenir ainsi.

Une revue mensuelle, d'études aussi.

séniences n'aurait-elle pas l'inconvénient de donner, d'un seul coup, tant d'ouvrage au lecteur qu'il reculerait devant la besogne ?

On bien, au contraire, n'aurait-il point que cette revue, composée d'articles traités plus à fond, serait étudiée avec plus de soin par le lecteur ?

Il y a là, cher Monsieur, un point délicat sur lequel, je le répète, je vous serais bien obligé de me donner votre sentiment.

En vue de cette place nouvelle du journal du Familiste, je voudrais pouvoir échanger des rapports avec les différents pays d'Europe et d'Amérique où les études sociales ont des représentants si bien. Je suis donc heureux que nous soyons également si nous étions en relation avec M. Schulze-Delitzsch, en Allemagne, et si vous pensez que je pourrais correspondre avec lui, de façon à pouvoir rendre compte, dans une ligne, des travaux des sociétaires allemands.

Mais je suppose que vous disent, en outre, si nous pourrions en Allemagne, ou dans les autres pays étrangers, faire nos propres études.

— Je tiens, cher Féonsacq, à rectifier l'impression que nous ont laissée les termes de la lettre par laquelle M<sup>e</sup> Marie nous parlait de mon désir d'établir des communications entre les divers groupes socialistes.

Si je vois une nécessité à ce que les différentes écoles socialistes entrent en relation les unes avec les autres, ce n'est pas dans le but de les convaincre de la supériorité des idées d'une école sur l'autre, mais c'est dans le but de tenir chaque nation au courant des mouvements des idées chez les nations voisines.

Tout en maintenant dans le Devoir l'accent du principe de la participation du travail à tous les bénéfices de la production ou de l'association du Capital et du travail, je n'entends en aucune façon être exclusif sur les moyens d'application de l'idée et, par conséquent, j'adore très-bien que l'on passe vers les bénéfices accordés au travail à l'application d'"associés hommes".

Je passe maintenant à nos travaux espératifs en Angleterre.

Je vous avoue le plus grand plaisir

combien est complète la connaissance  
de mes que nous avions et le  
progrès que nos idées ont fait dans  
nos intelligents amis.

L'étude et le compte-rendu que le  
Droit fait des travaux du congrès de Berne  
nous témoignent de l'intérêt que je prends à  
les questions. Ce congrès au sein duquel  
vous tenez une place si remarquable révèle  
combien l'Angleterre possède de hommes au-  
més élevés et capables d'imprimer au mouve-  
ment coopératif une phase nouvelle et origi-  
nnement sociale.

Cela est nécessaire, car si aucune  
modification n'intervenait dans la marche  
actuelle de la coopération de manière à en  
opérer la transformation, elle érait se jet-  
tant dans le courant égoïste des sociétés  
financières.

au contraire, ces formes d'organisation  
qui, dans l'industrie de cette pays, existent  
peut seraient pour la cause ouverte  
une puissance considérable, si les fédérations  
unions et les fédérations s'unissaient.

pour propager l'idée de l'association du Capital et du travail et en réaliser l'application.

Les aspirations vers ce but dont témoignent les discours d'un certain nombre de nos orateurs m'ont fait concevoir la pensée de faire paraître dans "le Dernier" après le compte-rendu du congrès un article adressé aux coopératives anglais. Je me sens obligé que j'aurais à dire des choses utiles en réponse à certaines propositions qui tendent directement au but que je viens de signaler.

Je vous remercie de nous avoir envoyé l'adresse de "Cooperative world", le Dernier lui a été envoyé aussi.

Agitez ici votre prière, mon cher ami, les sentiments les plus dévoués de madame Marie et croisez-moi

Bien à vous